

## Papyrologie grecque

Jean-Luc Fournet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/7911>

DOI : 10.4000/13mt3

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2025

Pagination : 146-149

ISSN : 0292-0980

### Référence électronique

Jean-Luc Fournet, « Papyrologie grecque », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 156 | 2025, mis en ligne le 02 avril 2025, consulté le 13 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/7911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13mt3>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

## PAPYROLOGIE GRECQUE

Directeur d'études : M. Jean-Luc FOURNET

Programme de l'année 2023-2024 : I. *Initiation à l'édition et à la critique textuelle des papyrus.* — II. *Étude de papyrus inédits.*

La tablette du musée Égyptien du Caire étudiée l'an dernier (Journal d'entrée 36058 = TM 131527) nous avait introduits dans l'univers de l'enseignement notarial. Nous sommes restés cette année en compagnie des apprentis-notaires avec une nouvelle tablette inédite de Fribourg<sup>1</sup>. De provenance inconnue et datable par l'écriture de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle, elle contient, sur une de ses faces, trois textes écrits par deux mains :

1. Une reconnaissance de dette en grec rédigée sur cinq lignes dans une cursive quadrilinéaire droite, proche de la minuscule, qui, sans être aussi exercée que celle de l'auteur de l'*antikatalagê* du Caire, atteste une certaine expérience. Le contenu du document est banal : Aurelius Epimachei fils du défunt Petros originaire du *chôrion* de Hieras du nome Cynopolite supérieur emprunte à Seuêros, *prôtophylax* du même nome, neuf sous d'or et demi.
2. En l'enchaînant directement au texte précédent, la même main a commencé à élaborer une version copte du même texte, mais s'est arrêtée en plein milieu du prescrit (« Au nom de Dieu, avant toute chose, c'est moi Epimachei, le fils du bienheureux Petros, l'homme de l'*epoikion* < >, dans le nome de Koeis »).
3. Une autre main a ensuite rédigé une invocation chrétienne du type de celles que l'on trouve au début des actes notariés, mais dans une version longue pour laquelle la documentation papyrologique n'apporte pas beaucoup de parallèles<sup>2</sup> : « Au nom de la sainte Trinité, sainte et consubstantielle, du Père, du Fils et du Saint Esprit, de notre Maîtresse et très glorieuse Mère de Dieu, la toujours Vierge Marie, du très saint précurseur, prophète, martyr et baptiste [...] apa Jean, de tout le chœur <des saints martyrs>, de l'apôtre et martyr (*fin manquante*) ». Suit à nouveau une date.

L'autre face est, quant à elle, écrite en copte et porte le texte intégral des Psaumes 112 et 113 (numérotation de la *LXX*).

Par son contenu, cette tablette est très proche de celle du Caire, datable paléographiquement de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle, qui présente sur une face un long document juridique en grec et sur l'autre, en copte, le texte du Psaume 49, le titre du Psaume 50 et le début du Psaume 3. Dans les deux cas, on relève les caractéristiques qui permettent d'identifier des documents d'enseignement professionnel : en plus d'être dépourvus de

1. P.Freib. inv. 80 = TM 62060. Cette tablette est décrite par W. Kosack, *Alltag im alten Ägypten. Aus der Ägyptensammlung des Museums, Fribourg-en-Brigau*, 1974, p. 47, n° H 4. Après une première étude et transcription réalisée par F. Gerardin et E. Garel en 2019-2020 dans le cadre du projet CEPL (<https://www.altegeschichte.uni-freiburg.de/papyrologie/projekt>) coordonné par F. Gerardin, elle sera intégralement éditée par Esther Garel et le directeur d'études.
2. *CPR* I 30 = *M. Chr.* 290 I (Arsinoïte ou Héracléopolite, VII<sup>e</sup> s. [plutôt que VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s.]); *SB* XXII 15209 (provenance inconnue, fin VII<sup>e</sup> s.); *P.Ness.* III 46 (Nessana, 605).

souscriptions, ils sont écrits souvent par des mains exercées (montrant qu'on a affaire à des individus ayant déjà acquis les bases de l'écriture) qui contrastent avec une orthographe et une langue laissant à désirer.

Ces deux tablettes au faciès similaire témoignent d'un enseignement professionnel à destination de futurs notaires qui, non seulement, n'excluait pas le recours aux textes chrétiens, mais surtout embrassait les deux langues pratiquées à cette période, le grec, langue officielle de l'administration, et le copte, langue de la population égyptienne. Elles datent d'ailleurs d'une période où le copte devient une langue reconnue pour la rédaction des textes juridiques, tout en étant encore très tributaire, pour le formulaire, du grec dont la tradition juridique est bien plus ancienne<sup>3</sup>.

C'est à un autre milieu et une autre époque qu'appartient le deuxième texte étudié cette année, qui nous a plongés dans le monde des praticiens de la magie durant l'Antiquité tardive. En compagnie de Valérie Schram (chargée de recherche au CNRS) et Korshi Dosoo (université de Wurtzbourg), le directeur d'études a présenté quelques extraits d'un exceptionnel papyrus, découvert en juillet 2022 sur la rive ouest de Thèbes par la mission archéologique américano-égyptienne du South Asasif Conservation Project (dir. E. Pischikova) et dont la publication leur a été confiée à tous les trois. Il s'agit d'un rouleau de 1,44 mètre, parfaitement conservé, contenant, sur le recto, un « rite de purification orphique » (Ὀρφῶς καθαρισμός) en hexamètres dactyliques suivi de formules prophylactiques (φυλακτήριον), accompagnés de deux dessins d'inspiration égyptienne de très haute qualité (l'un représentant Harpocrate, l'autre probablement Montou), ainsi que, sur le verso, des recettes iatro-magiques présentées sous forme d'amulettes accompagnées de leurs dessins. La main du recto est datable du III<sup>e</sup> siècle tandis que celle du verso oriente plutôt vers le siècle suivant.

Qu'ils soient en vers ou en prose, tous les textes sont en grec – langue que les deux copistes maîtrisaient cependant très mal, défigurant à longueur de lignes le texte de leur modèle (peut-être déjà fautif) par des erreurs à la fois phonétiques et graphiques ainsi que des omissions. Aussi arrive-t-il fréquemment que le texte soit incompréhensible et nécessite des trésors d'imagination et de *divinatio* pour que le sens puisse être entrevu derrière l'écran opaque de formes régulièrement corrompues.

Les séances qui ont été consacrées à ce papyrus dans le cadre de la conférence se sont attachées prioritairement à l'examen des recettes iatro-magiques avec l'assistance de collègues spécialistes de médecine grecque (Véronique Boudon-Millot, Florence Bourbon, Alessia Guardasole, Muriel Labonnelie, Caroline Magdelaine, Antonio Ricciardetto) qui nous ont fait l'amitié d'être présents et de discuter les problèmes textuels de notre papyrus.

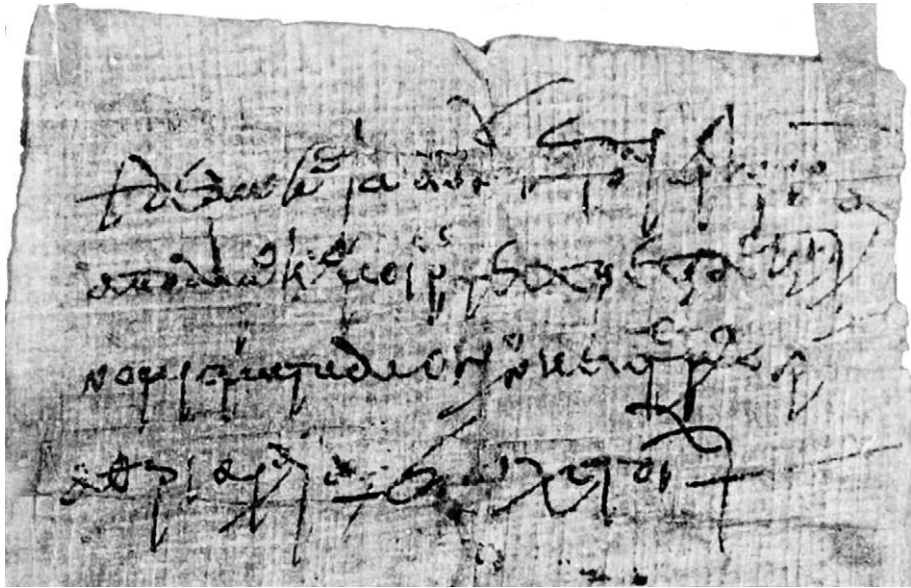
C'est ainsi qu'ont été déchiffrées et interprétées (1) des recettes destinées aux femmes (l'une est présentée comme « apportant secours aux femmes qui sont tourmentées par des démons », ἀροξει γυνεξιν ταῖς ὑπὸ δαιμόνων ἐνοχλουμένας), l'autre « pour les femmes qui ont un accouchement difficile et [qui] favorise la conception et le maintien de l'embryon ainsi que l'eutocie », γυναιξιν ταῖς δυστουούσαις καὶ (πρὸς?) εὐσυλλημψίαν καὶ πρὸς κρά(τη)σιν ἐμβρύου· ἔστιν δὲ καὶ εὐδόκιον) et (2) des recettes contre les

3. Cf. J.-L. Fournet, *The Rise of Coptic: Egyptian versus Greek in Late Antiquity*, Princeton, Oxford, 2020.

maladies ophtalmiques, fréquentes dans le climat chaud et poussiéreux de l'Égypte (l'une « contre l'amblyopie », πρὸς ἀμβλυοπίαν, une deuxième « pour ceux qui sont atteints d'ophtalmie », πρὸς ὀφθαλμ(ι)ῶντας, une troisième « contre l'amblyopie et les douleurs aux yeux »).

Il sera à nouveau question ces prochaines années de ce remarquable papyrus, tant il apporte des informations de premier ordre sur la pratique de la magie dans l'Égypte antique tardive, sur l'orphisme tardif et sur la culture religieuse syncrétique de l'époque, où le christianisme se mêle aux religions polythéistes grecques et égyptiennes.

L'année s'est terminée avec le déchiffrement et l'étude d'un papyrus inédit, issu d'une ancienne collection privée et passé aux enchères chez De Baecque à Lyon le 27.06.2023. Son nouveau propriétaire, la librairie Traces Écrites (Paris), a bien voulu que soient ici reproduites l'image ainsi que l'édition à laquelle nous sommes parvenus :



*Reçu d'impôt*

Collection privée

H 9 × L 8 cm

déb. VII<sup>e</sup> s.

Hermopolite

↓ † δέδωκε(ν) Ἰωάννου γε(ωργός) τοῦ Ἱερημίου  
ἀπὸ δημο(σίων) κω(μῆς) Μοιρῶ(ν) τεσσαρεσκ(αι)δεκ(ά)τ(ης) ἰ(ν)δ(ικτίονος)  
νομίματα δύο, γί(νεται) νο(μίματα) β εὔστ(α)θ(μα) μό(να). ἐργ(άφη)  
Ἄθυρ ια ἰ(ν)δ(ικτίονος) ιδ. † Ἐνώχ στοιχ(εῖ). †

1 δέδοκ<sup>ε</sup> | ιωανν | γ<sup>ε</sup> || 2 δημ<sup>ο</sup> κ<sup>ο</sup> μοιρ<sup>ω</sup> | τεσσαρεσκ<sup>υ</sup>δεκ<sup>ε</sup> || 3 γ<sup>λ</sup> ν̄ | ευστθ μ<sup>ο</sup> εργ' || 4 μδ | στο<sup>ι</sup>.  
2 l. Ἰωάννης.

Ont été donnés par Ιῶάννης colon d'Ierémias, sur les impôts du village de Moirai dus pour la quatorzième indiction, deux *solidi*, total : 2 *sol.* de bon poids seulement. Écrit le 11 Hathyr de la 14<sup>e</sup> indiction. † Moi, Enòkh, je suis d'accord.†

1. Ἰωάννου : sur ce génitif (*scil.* ὑπὲρ ὀνόματος) et sur la construction qui confond deux formulaires (ἔδóθη ὑπὲρ ὀνόματος τοῦ δεινός et δέδωκε ὁ δεινός), cf. J.-L. Fournet, « Un reçu d'impôt hermopolite », *Tyche*, 4 (1989), p. 87-90, note 89 (note à la l. 2).
  2. ἀπὸ δημο(σίων) : sur le sens d'ἀπό, cf. *P.Lond.* V, p. 203 (« The ἀπό may very likely mean that the payment is only the year's quota »). Mais cf. T. M. Hickey, K. A. Worp, « The Dossier of Paternouthios *Sidêrourgos*. New Texts from Chicago », *BASP*, 34 (1997), p. 79-109, note 86.
- κω(μῆς) Μοιρῶ(ν) : sur ce village attesté jusqu'au VII<sup>e</sup> s., cf. M. Drew-Bear, *Le Nome Hermopolite. Toponymes et Sites*, Missoula, 1979 (*American Studies in Papyrology*, 21), p. 172-173 (ajouter *P.Sta. Xyla* 5 [Hermopolite, 539] et *SB* 28 17214 [Hermopolite, VII<sup>e</sup> s.]) et *TM Geo* 2799.